

Jeudi 9 novembre 2017 | 20h

Saint-Vith, KKM Triangel

Vendredi 10 novembre 2017 | 20h *

Liège, Salle Philharmonique

Dimanche 12 novembre 2017 | 16h

Liège, Salle Philharmonique

Beethoven 9

● LES CONCERTS DU CHEF

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Symphonie n° 9 « Ode à la joie » en ré mineur op. 125 (1822-1824) > env. 60'

1. *Allegro ma non troppo, un poco maestoso*
2. *Molto vivace - Presto*
3. *Adagio molto e cantabile - Andante moderato*
4. *Presto - Allegro assai - Alla Marcia - Andante maestoso - Allegro energico - Allegro ma non tanto - Prestissimo*

Polina Pasztircsák, *soprano*

Marion Eckstein, *mezzo-soprano*

Yves Saelens, *ténor*

Raimund Nolte, *baryton*

Chœur Philharmonique de la ville de Bonn (dir. Paul Krämer)

Amanda Favier, *concertmeister*

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Christian Arming, *direction*

fondation
IHSANE
JARFI
Association d'Art et de Culture

* AU PROFIT DE LA
FONDATION IHSANE JARFI

EN PARTENARIAT AVEC  uFund

L'histoire de l'Art est jalonnée de quelques œuvres dont on peut dire qu'il y eut un avant, et un après. Si « *La Neuvième* » de Beethoven en fait partie, ce n'est pas parce que son *Hymne à la joie* résonne aujourd'hui encore dans toutes nos classes de musique, ni parce qu'il était sourd lorsqu'il l'a composé. C'est parce que tout ce que Beethoven a imaginé là porte à la perfection le langage de son temps (1824), en même temps qu'il ouvre une ère nouvelle de création, qu'il faudra plusieurs décennies pour assumer à sa suite.



Beethoven

Symphonie n° 9 (1822-1824)

MÉLANGE DES GENRES.

Dès l'époque où il esquisse ses *Symphonies n° 7 et n° 8*, c'est-à-dire au cours des

années 1811-12, Beethoven a l'idée de composer une autre œuvre du genre comme en témoignent plusieurs esquisses. Si celle-ci est tout d'abord conçue pour être une symphonie exclusivement instrumentale, dès 1818, le compositeur songe à y adjoindre l'élément vocal. La *Fantaisie pour piano, chœurs et orchestre* de 1808, constitue elle aussi une étape du processus de gestation de la *Neuvième*, pratiquement une esquisse.

ODE À LA JOIE. L'impulsion décisive pour la composition de la *Neuvième* survient avec la demande de la Société Philharmonique de Londres de livrer une symphonie pour le montant de 50 livres. Beethoven accepte la commande « avec plaisir ». Entreprise concrètement à l'été 1822, l'œuvre est complétée au cours de l'année 1823 et achevée vraisemblablement au mois de février 1824. Beethoven avait, dès 1822, choisi pour le texte du *Finale*, l'*Ode à la joie* de Friedrich Schiller. Il sélectionne dans le poème les vers qui lui paraissent les plus importants, les réunit à son goût et les distribue entre les solistes et le chœur, faisant de ce *Cantique des Cantiques à la joie* le chant final et triomphal d'une œuvre à l'architecture monumentale qui, comme aucune autre, constitue une profession de foi philosophique et humaniste.

ACCESSIBLE À TOUS. Beethoven avait pour objectif de composer, avec sa *Neuvième*, non pas une symphonie « ordinaire », mais bien, au contraire, une œuvre porteuse d'un message accessible à tous. S'il accède à cet idéal d'expression, c'est grâce à l'ajout du chœur et des solistes, mais c'est également par la manière dont il structure les trois premiers mouvements, parties instrumentales chargées d'émotions, empreintes d'intentions rhéto-

riques et de développements dramatiques. Car il serait erroné de considérer les trois premiers mouvements comme de la musique pure : ils préparent au contraire au contenu du *Finale*. L'élément vocal, s'il n'apparaît que dans la dernière partie de la symphonie, vise bel et bien à une meilleure compréhension de l'œuvre dans sa totalité.

Le premier mouvement montre l'état désespéré de l'humanité et se réfère pour cela à l'image du Tartare, les Enfers les plus profonds de la mythologie grecque. Richard Wagner interpréta cet ***Allegro ma non troppo, un poco maestoso*** comme le « combat de l'âme assoiffée de joie contre l'oppression de cette force hostile qui se glisse entre nous et le bonheur généré par la joie ». Le deuxième mouvement, ***Molto vivace*** conçu comme un scherzo de vastes proportions, évoque la course au bonheur qui ne se fait pas sans les distractions les plus diverses. Le troisième mouvement est un « chant de piété » et présente la religion comme refuge ; l'accalmie est totale dans cet ***Adagio molto e cantabile***. Le *Finale* est traversé de réminiscences de toutes les parties précédentes et trouve son accomplissement dans le grand chant de joie.

ABOUTISSEMENT. Malgré ses références extramusicales, la *Neuvième* de Beethoven représente, sur un plan purement musical, l'aboutissement de l'évolution symphonique du compositeur : l'œuvre brille par la force de ses thèmes, par le raffinement du travail motivique ainsi que par une concentration de la forme et une architecture cyclique grandiose. De manière plus générale, elle représente également un aboutissement dans le genre symphonique, à tel point que Richard Wagner la considérait comme la « dernière des symphonies », seule œuvre admise au Festival de Bayreuth en dehors de ses opéras.

HARTMUT KRONES

ODE AN DIE FREUDE

Friedrich Schiller

*O Freunde, nicht diese Töne!
Sondern lasst uns angenehmere anstimmen,
und freudenvollere!*

*Freude, schöner Götterfunken,
Tochter aus Elysium,
Wir betreten feuertrunken,
Himmlische, dein Heiligtum.*

*Deine Zauber binden wieder,
Was die Mode streng geteilt;
Alle Menschen werden Brüder,
wo dein sanfter Flügel weilt.*

*Wem der grosse Wurf gelungen,
Eines Freundes Freund zu sein,
wer ein holdes Weib errungen,
mische seinen Jubel ein!*

*Ja wer auch nur eine Seele
sein nennt auf dem Erdenrund!
Und wer's nie gekonnt, der stehle
weinend sich aus diesem Bund!*

*Freude trinken alle Wesen
An den Brüsten der Natur,
Alle Guten, alle Bösen
Folgen ihrer Rosenspur.*

*Küsse gab sie uns und Reben,
Einen Freund, geprüft im Tod,
Wollust ward dem Wurm gegeben,
Und der Cherub steht vor Gott.*

*Froh, wie seine Sonnen fliegen
Durch des Himmels prächt'gen Plan,
Laufet, Brüder, eure Bahn,
Freudig wie ein Held zum Siegen.*

*Seid umschlungen, Millionen!
Diesen Kuss der ganzen Welt!
Brüder! überm Sternenzelt
Muss ein lieber Vater wohnen.*

*Ihr stürzt nieder, Millionen,
Ahnest du den Schöpfer, Welt,
Such ihn überm Sternenzelt,
Über Sternen muss er wohnen.*

ODE À LA JOIE

Friedrich Schiller

Mes amis, cessez ces sons affreux !
Faites-nous en entendre de plus harmonieux
et de plus joyeux !

Joie, belle étincelle divine,
fille de l'Élysée,
nous entrons l'âme enivrée
dans ton temple glorieux.

Ton pouvoir magique réunit
ce que la mode divise ;
tous les hommes sont frères
là où s'arrête ton aile légère.

Si tu as su créer
des liens d'amitié durables
et gagner un cœur de femme,
entonne avec nous un chant d'allégresse !

Oui, si tu as su faire tienne
une autre âme sur la terre !
Mais si tu n'y es parvenu,
fuis ces lieux en pleurant !

Tous les êtres boivent la joie
au sein de la nature ;
tous, bons et méchants,
goûtent ses richesses.

Elle nous donna des baisers et le fruit de la vigne,
un ami que la mort éprouva ;
le ver lui-même voit ses désirs contentés,
et le chérubin est debout face à Dieu.

Joyeux, tels les soleils qui parcourent
les admirables sphères célestes,
suivez, frères, votre voie,
gaiement, tel un héros marchant à la victoire !

Étreignez-vous, millions d'êtres !
Un baiser au monde entier !
Frères ! au plus haut des cieux
doit régner un tendre Père.

Vous vous prosternez, millions d'êtres ?
Pressens-tu le Créateur, monde ?
Cherche-le au plus haut des cieux,
au-dessus de la voûte étoilée !



Rencontre avec Christian Arming

Depuis sa création, la 9^e *Symphonie* a fait l'objet d'interprétations diverses : elle a été un symbole de Révolution française, un manifeste

communiste, un hymne européen, le canon de l'esthétique nazie. Quel autre sens peut-on lui attribuer ?

Aujourd'hui, c'est son humanisme qui fait sens. Il est présent aussi bien dans le texte de Schiller que dans la musique de Beethoven. L'idée de paix entre les humains et d'harmonie entre les nations reste un message fondamental qui est plus que jamais d'actualité.

Le quatrième mouvement est construit sur *L'Ode à la Joie* de Schiller. Quel sens peut-on donner aux trois premiers mouvements ?

Quelques musicologues ont tenté d'établir ce sens en reliant les trois premiers mouvements de Beethoven à trois autres poèmes de Schiller. Ce qui paraît incroyable, c'est que la métrique des vers juxtaposée à celle de la musique fonctionne parfaitement, comme si Beethoven avait eu connaissance de ces poèmes en composant ces trois mouvements. Cette découverte est encore trop peu diffusée ; Harnoncourt a été l'un des premiers à en prendre connaissance. Ce qui est clair, c'est que ces poèmes me donnent une sorte de fil conducteur pour arriver au finale.

Quel est leur contenu ?

Dans le premier poème, Schiller décrit la misère de la condition humaine et la pénibilité de la vie. Le second, peut-être à la source du *Scherzo* du 2^e mouvement, est l'exact contraire. Les humains y cherchent la joie pour échapper à la douleur. La danse fait partie des plaisirs de la vie, elle prend dans le poème la forme d'une transe dionysiaque comparable en tous points au *Scherzo* de Beethoven. Quant au mouvement lent, il serait inspiré d'un poème

où l'Humanité entre en connexion avec Dieu, l'Univers, la spiritualité au sens le plus large. Schiller y décrit ces moments où l'homme est connecté au mystère des origines et s'interroge sur les raisons de son passage sur Terre.

On dit généralement qu'un chef d'orchestre ne réussit pas la *Neuvième Symphonie* de Beethoven la première fois qu'il la dirige. Partagez-vous cet avis ?

Oui car il faut énormément d'expérience pour mener cette œuvre à bien. Moi-même, je n'étais pas content de ma première fois. Je faisais une tournée avec l'orchestre Janáček, je devais avoir 22 ou 23 ans. À la fin de la tournée, je me suis dit : « Je dois réétudier cette partition ». Je l'ai mise de côté dix ans avant de la diriger à nouveau au Festival de Linz. Le plus dur pour un chef, c'est de parvenir à donner un sens aux parties purement orchestrales, en particulier dans le redoutable premier mouvement. La question générale du style se pose aussi. Doit-on diriger l'œuvre dans un style romantique ou historiquement informé (sur instruments d'époque) ? Il y a aussi beaucoup de questions d'équilibre des volumes sonores qui se posent (surtout au sein des parties orchestrales, moins avec le chœur et les chanteurs). Il faut donc de l'expérience avant de s'attaquer à ce « monument ».

Comment s'est effectué le choix des solistes ?

Le plus difficile ici n'est pas de choisir une voix isolément, mais de penser la distribution comme un ensemble cohérent avec des couleurs vocales qui se marient bien. Je n'ai jamais eu l'occasion de faire de la musique avec eux ni même de les auditionner. Je les ai choisis soit après avoir écouté quelques enregistrements, soit à la suite d'une recommandation d'un agent ou d'un membre de l'équipe artistique.

PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANE DADO

Christian Arming *direction*

Directeur musical de l'OPRL depuis 2011, Christian Arming (1971) est né à Vienne et a grandi à Hambourg. Disciple de Leopold Hager et proche collaborateur de Seiji Ozawa (1992-1998), il a été Directeur musical de l'Orchestre Philharmonique Janáček d'Ostrava (1995-2002), de l'Orchestre Symphonique de Lucerne (2001-2004) et du New Japan Philharmonic (Tokyo, 2003-2013). Il a enregistré des œuvres de Brahms, Beethoven, Mahler, Janáček et Schmidt (notamment avec le New Japan Philharmonic), chez Fontec et Arte Nova/BMG, Escaich avec l'Orchestre National de Lyon (Universal/accord), et avec l'OPRL, Franck (Fuga Libera), Saint-Saëns (3 CD; Zig-Zag Territoires/Outhere), Gouvy (Palazzetto Bru Zane), Wagner (Naïve) et Jongen (Musique en Wallonie).

Polina Pasztircsák, *soprano*

Née à Budapest, dans une famille hongroise d'ascendance russe, Polina Pasztircsák remporte le Concours International de Genève en 2009 puis un Prix spécial au Concours ARD de Munich. Parallèlement à de nombreux engagements lyriques (Cavalli, Händel, Mozart, Wagner, R. Strauss), elle chante régulièrement en soliste avec les meilleurs orchestres de Suisse, Suède, Pologne, Hongrie, Russie et Allemagne (9^e *Symphonie* de Beethoven, *Requiem* de Verdi, 2^e *Symphonie* « Résurrection » et 4^e *Symphonie* de Mahler). Depuis 2010, elle se produit en récital avec le pianiste Philip Schulze. En 2010, elle a enregistré un album-portrait chez Ysaye Records (R. Strauss, Chostakovitch, Bartók, Kodály).

www.polinapasztircsak.com

Marion Eckstein, *mezzo-soprano*

Née en Allemagne, dans la vallée de la Moselle, Marion Eckstein étudie le chant au Conservatoire de Stuttgart avec Julia Hamari,

Dunja Vejzovic et Konrad Richter (mélodie). Son riche répertoire de contralto s'étend du premier baroque à la musique actuelle, en passant par les oratorios de J. S. Bach, *Le Chant de la terre* et la 3^e *Symphonie* de Mahler (Aix-la-Chapelle), la *Rhapsodie pour contralto* de Brahms (Munich), et bien sûr, la 9^e *Symphonie* de Beethoven (en tournée au Japon avec l'Orchestre de la Radio de Cologne). À l'opéra, elle chante dans *Carmen*, *Le Vaisseau fantôme*, *Parsifal*, *West Side Story*... Parmi ses derniers enregistrements, citons les *Kindertotenlieder* de Mahler et les *Altenberg-Lieder* de Berg (tous deux pour le label Capriccio).

www.marion-eckstein.de

Yves Saelens, *ténor*

Formé au Conservatoire Royal de Bruxelles et au Juilliard Opera Center de New York, le ténor belge Yves Saelens s'illustre dans les opéras de Cimarosa, Haydn, Mozart, Gluck, Martín y Soler, Rossini, Berlioz, Puccini, Verdi, Delibes, Lehár, Offenbach, Massenet, Fauré, Wagner, Zemlinsky, R. Strauss, Berg, Janáček, Britten, Adès, mais aussi par la création de rôles de Van Hove, Villenave, Wagemans et Brewaeys. En 2017/18, il retourne à La Monnaie dans *Dialogues des Carmélites* de Poulenc. En concert, il a chanté notamment dans la 9^e de Beethoven (Opéra de Sydney avec l'ensemble Anima Eterna, La Cité à Nantes avec l'Orchestre des Pays de la Loire), *Le Messie* de Haendel (avec l'Orchestre National de Lille) et l'oratorio *In terra pax* de Frank Martin.

www.yvessaelens.com

Raimund Nolte, *baryton*

Après des débuts comme altiste de l'ensemble Musica Antiqua Köln, Raimund Nolte travaille sa voix auprès de Joseph Metternich, Hartmut Höll et Max van Egmond. Repéré par Harry Kupfer, il est rapidement engagé à Berlin, Hambourg, Dresde, Leipzig... Loué pour sa grande affinité avec Haendel, il élargit son répertoire à Bach, Haydn, Mozart, Tchaïkovski, Wagner, R. Strauss, Donizetti, Dallapiccola, Bernstein... Depuis ses

débuts à Bayreuth en 2015, il retourne chaque été dans ce lieu mythique. En 2017/2018, il reprend, à La Monnaie, le *Menuet* de Daan Janssens, créé à l'Opéra de Flandre et au Singel (mise en

scène : Fabrice Murgia). Au concert, il a chanté sous la direction de Nikolaus Harnoncourt, René Jacobs, Trevor Pinnock, Reinhard Goebel...

www.raimund-nolte.de

Chœur Philharmonique de la Ville de Bonn

En sa qualité d'ambassadeur musical de la ville de Beethoven, le Chœur Philharmonique de la Ville de Bonn (quelque 120 choristes) participe à des concerts en Allemagne et à l'étranger, notamment lors de tournées au Japon, en Angleterre, en France, en Suède, en Belgique et en Suisse. En 2003, il a fait ses débuts au Festival International de Lucerne avec *Roméo et Juliette* de Berlioz, aux côtés de l'Orchestre

Philharmonia de Londres dirigé par Esa-Pekka Salonen. À son actif, citons aussi *Belshazzar's Feast* de Walton et *Mass* de Bernstein. Dirigé de 1983 à 2016 par Thomas Neuhoff, qui le hissa au niveau international, le Chœur est aujourd'hui dirigé par le chef d'orchestre Paul Krämer, diplômé du Conservatoire de Cologne.

www.philharmonischer-chor-bonn.de



Orchestre Philharmonique Royal de Liège

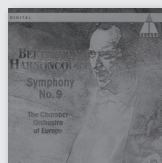
Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles (avec le concours de la Loterie Nationale), la Ville de Liège, la Province de Liège, il se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans toute la Belgique et dans les grandes

salles et festivals européens. Sous l'impulsion de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomé, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth et aujourd'hui Christian Arming, l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. www.oprl.be

À écouter

BEETHOVEN, SYMPHONIE N° 9

- Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. Simon Rattle (BPR)
- Orchestre Philharmonique de Vienne, dir. Claudio Abbado (DGG)
- Orchestre de Chambre d'Europe, dir. Nikolaus Harnoncourt (TELDEC)
- Orchestre Révolutionnaire et Romantique, dir. John Eliot Gardiner (ARCHIV)



fondation

IHSANE JARFI

Against Homophobia

« Personne n'est né avec la haine pour l'autre du fait de la couleur de sa peau, ou de son origine, ou de sa religion. Les gens doivent avoir appris à haïr, et s'ils peuvent apprendre à haïr, ils peuvent apprendre à aimer car l'amour jaillit plus naturellement du cœur humain que son opposé. » NELSON MANDELA

En avril 2012, Ihsane Jarfi, jeune trentenaire, était enlevé puis assassiné en sortant d'une discothèque à Liège parce qu'il était homosexuel. Faisant suite à la publication d'un livre au printemps 2013, *Ihsane Jarfi, le couloir du deuil*, monsieur Hassan Jarfi, père du jeune homme assassiné, a exprimé le désir de créer une Fondation perpétuant la mémoire de son fils.

La Fondation Ihsane Jarfi s'est donné pour but de lutter contre toutes les formes de discrimination et de violence plus particulièrement celles motivées par l'homophobie. Elle récolte des fonds pour réaliser des actions soit en direct, soit via des missions confiées à des tiers via des appels à projets.

La Fondation s'appuie sur quatre axes stratégiques qui définissent son champ d'action :

- La Culture comme vecteur de la lutte contre l'intolérance
- L'Interculturalité comme mise en dialogue des univers de représentation
- La Jeunesse comme espoir dans l'avenir
- Le Monde du travail comme lieu sans discriminations

Elle est financée exclusivement grâce à des dons provenant d'entreprises, d'organisations et de particuliers. Toute somme versée sur le compte BE48 0688 9926 7627 est la bienvenue !

www.fondation-ihsane-jarfi.be

Salle Philharmonique

Prochains concerts

Vendredi 17 novembre 2017 | 20h

Jan Lisiecki

● LES SOIRÉES DE L'ORCHESTRE - GRANDS

INTERPRÈTES

NICOLAI, Les joyeuses commères de Windsor,

ouverture | GRIEG, Concerto pour piano

SCHUMANN, Symphonie n° 3 « Rhénane »

Jan Lisiecki, *piano*

OPRL | Christian Arming, *direction*

Samedi 18 novembre 2017 | 16h

Piano romantique

● LES SAMEDIS EN FAMILLE

GRIEG, Concerto pour piano

Jan Lisiecki, *piano*

OPRL | Christian Arming, *direction*

Pierre Solot, *présentation*

Mercredi 22 novembre 2017 | 12h30

Années folles

● MUSIQUE À MIDI

POULENC, Sonate pour hautbois et piano
(extraits)

DEBUSSY, Rhapsodie pour clarinette et piano

ROUSSEL, Aria pour flûte et piano

MILHAUD, Sonate pour flûte, hautbois,
clarinette et piano (extraits)

POULENC, Sextuor pour flûte, hautbois,
clarinette, basson, cor et piano

Liesbet Driegelinck, *flûte*

Jeroen Baerts, *hautbois*

Lorenzo De Virgiliis, *clarinette*

Joanie Carlier, *basson*

Jonathan Rongvaux, *cor*

Julien Beurms, *piano*

Vendredi 24 novembre 2017 | 20h

Concerto pour clarinette

● LES SOIRÉES DE L'ORCHESTRE - GRANDS

CLASSIQUES

18h45 : Rencontre avec Éric Tanguy

Stéphane Friedérich, *présentation*

MOZART, Concerto pour clarinette

TANGUY, Concerto pour clarinette (création *)

BEETHOVEN, Symphonie n° 4

Pierre Génissou, *clarinette*

OPRL | Patrick Davin, *direction*

* Commande de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège,
de l'Orchestre Symphonique de Bretagne et de la Société
Buffet Crampon, dédiée à Pierre Génissou

Dimanche 3 décembre 2017 | 16h

Roger Muraro

● PIANO 5 ÉTOILES

DEBUSSY, Études, Livre I

MESSIAEN, Fauvettes de l'Hérault – concert des
garrigues (création belge)

ALBÉNIZ, Iberia, Livre I

MESSIAEN, Vingt regards sur l'Enfant Jésus,
extraits

Roger Muraro, *piano*

Dimanche 21 janvier 2018 | 16h

Don Quichotte

Harold NOBEN, création

(commande de l'OPRL)

R. STRAUSS, Don Quichotte

Sung-Won Yang, *violoncelle*

OPRL | Christian Arming, *direction*

PROCHAIN
CONCERT
DU CHEF

LA VIE DE L'ORCHESTRE

Un petit **Leon** est né le 27 septembre 2017
chez **Urszula Padala-Sperber** (seconds
violons). Nous avons chaleureusement
félicité ses parents.

OPRL Orchestre
Philharmonique
Royal de Liège